

La nouvelle saison aux Théâtres de la Ville

Masurca Fogo
© Zerrin Aydin Herwegh

La saison dernière, les Théâtres de la Ville ont obtenu un immense succès auprès du public: en effet, le Grand Théâtre de la Ville était complet à 92% tandis que le Théâtre des Capucins affichait 87,2%. Des 73 spectacles qui y ont été présentés dans 172 représentations, 12 étaient des créations originales, dont une – «Antigone» avec Juliette Binoche dans le rôle titre – est actuellement accueillie par tous les grands festivals et théâtres du monde. Après quatorze années à la tête d'abord de la «Grande Maison», puis après le départ à la retraite du regretté Marc Olinger, aussi du Théâtre des Capucins, il est maintenant au tour de Frank Feitler de tirer sa révérence. Il peut s'enorgueillir – avec la collaboration sans faille de son équipe – d'avoir mis les Théâtres de la Ville de Luxembourg sur la carte du monde.

Qu'il en soit chaleureusement remercié, tout comme il mérite notre reconnaissance pour les magnifiques spectacles qu'il a su attirer à Luxembourg. En Tom Leick-Burns il a trouvé un digne successeur qui a eu la grande chance d'apprendre son métier dans la même maison qu'il va maintenant reprendre. Nous lui souhaitons chance et succès!

OPERA / CYCLE CONTEMPORAIN

This year's opera season starts with one of the great hits of the turn of last century: "The Pirates of Penzance" by Sir Arthur Sullivan and William Schwenck Gilbert, better known as Gilbert and Sullivan. It premiered in New York on New Year's Eve 1879 and was an immediate success. Sentimental pirates and beautiful girls, catchy tunes and a bizarre plot make of "The Pirates of Penzance" a wonderfully modern production which opened at the English National Opera on May 9th this year. Acclaimed film director Mike Leigh signs the direction, while Timothy Henry conducts (in Luxembourg) the Orchestre Philharmonique du Luxembourg and the choir of the Saarländisches Staatstheater Saarbrücken. (GTL, Intro, October 16 at 8 p.m. and 18 at 5 p.m.)

Im Rahmen des „Luxembourg Festival“ haben die „Théâtres de la Ville“ das Festival von Aix-en-Provence zu Gast mit einer viel beachteten Aufführung der „Winterreise“ von Franz Schubert. Der große Bariton Matthias Goerne leiht dem Liederzyklus seine Stimme, begleitet am

Klavier von Markus Hinterhäuser, und dies in einer bahnbrechenden Inszenierung des südafrikanischen Künstlers William Kentridge, der auch für die visuelle Konzeption des Abends verantwortlich zeichnet. (GTL, Intro, 19. und 20. November). (Es sei an dieser Stelle schon auf eine weitere „Winterreise“ hingewiesen, die am 19. Januar 2016 im GTL aufgeführt werden wird mit Julian Prégardian als Wanderer).

The programme continues with a very contemporary work: "Private View" by Annelies von Parys. The composer (born in 1975) focussed the social isolation contemporary societies know more and more: how many live next door to people they do not even know the names of? Her work – rewarded last year by the Fedora-Rolf Liebermann Prize for Opera – bases on a libretto by Jen Hadfield. Tom Creed directs the singers of the "Die Neue Vocalsolisten" and the artists of the "33 1/3 Collective", while Gaea Schoeters creates an original and interesting scenario. (GTL, Intro, 27 November).

La saison 2015-2016 sera de nouveau une saison qui portera les amateurs de la danse contemporaine aux nues: José Montalvo, Sidi Larbi Cherkaoui, Sasha Waltz ou Anne Teresa de Keersmaeker seront au rendez-vous, fidèles amis du Grand Théâtre, mais pour la première fois, nous avons le plaisir d'accueillir une chorégraphie de l'inoubliable Pina Bausch.

Les premiers projecteurs de la nouvelle saison éclaireront les danseurs de José Montalvo, qui dans «Olé!» juxtaposent. «Les Demoiselles d'Avignon» de Picasso aux «Sacre du Printemps» de Stravinsky. Montalvo, né en Espagne en 1953, s'est toujours senti attiré par l'œuvre emblématique de Stravinsky, auquel il consacre la première partie d'«Olé!». Dans la deuxième partie, des rythmes italiens, français, espagnols et africains nous entraînent dans l'univers de Picasso. (GTL, 24 et 25 septembre)

«More up a tree» est un duet conçu par Claudia de Serpa Soares, Jim White et Eve Sussmann qui a déjà été présenté au Portugal, en Californie et à Radialsystem à Berlin. La conception visuelle impressionnante crée une confrontation originale entre spectateurs et danseurs. (GTL, 7 octobre).

De Munich nous vient Anna Konjetzky avec sa chorégraphie «Chipping», un spec-

tacle solo dans lequel tout bouge: décors, vidéos, espaces, et la danseuse Sahra Hubry, bien sûr, récompensée en 2009 par le premier prix au concours «Le meilleur solo de danse allemand». (GTL, 9 octobre)

Dans «Cut the Sky», un spectacle d'origine australienne mis en scène par Rachael Swain, des poèmes d'Edwin Lee Mulligan, des chansons de Nick Cave ou Buffalo Springfield nous invitent à réfléchir sur un avenir menacé par les problèmes de l'environnement, une question déjà soulevée par les aborigènes, inquiets par la gestion peu responsables des ressources par les colons. (GTL, 20 octobre)

Créée le 17 juillet 2015 dans le cadre prestigieux de la Cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon, «Retour à Berratham» est la plus récente création du grand Angelin Preljocaj qui a confié à Laurent Mauvignier l'écriture de cette œuvre. «La pièce porte surtout sur l'après-guerre, comme la guerre vit encore en nous», explique Laurent Mauvignier. «C'est le rapport entre les hommes et les femmes dans la guerre, un rapport à la violence. Et jusqu'où peut-on dire la vérité de la violence des corps sans basculer dans le voyeurisme». Adel Abdessemed, dont les créations vidéo ont été présentées au Centre Pompidou et à la Bien-

nale de Venise, signe la scénographie. (GTL, 29 et 30 octobre)

C'est dans un tout autre univers que nous convie «Dios Proveerá» de David Bobée (Centre Dramatique National de Haute-Normandie) et les artistes virtuoses du Gata Cirko de Bogota. De la musique baroque d'Amérique latine, jouée par cinq musiciens hors pair et une performance d'artistes du cirque inouïe confronte le monde sacré au monde profane, la beauté à la révolte. (GTL, 10 et 11 novembre)

Après «Cut the Sky» un autre spectacle nous vient d'Australie. Dans «Am I», les artistes danseurs et musiciens dirigés par Shaun Parker analysent la question du «je». Qui suis-je? Un individu, une tribu, un hasard? Un univers visuel étonnant et envoûtant nous confronte à des questions essentielles. (GTL, 24 et 25 novembre)

Et nous clôturerons la première partie de la nouvelle saison «Danse» avec une nouvelle venue, attendue depuis longtemps avec impatience: Pina Bausch. Avec «Masurca Fogo», que la regrettée chorégraphe avait créé en 1998, elle nous propose un hymne à la vie, sensuel et délicat, puisant ses racines musicales tant dans le fado d'Amalia Rodrigues que dans les pièces de Duke Ellington. (GTL, 2, 3, 4 et 5 décembre) ➤



The Pirates Of Penzance
© Tristram Kenton



Mamma Mia
© Brinkhoff-Mögenburg

MAMMA MIA...

Do we have to present Mamma Mia? Universally known through the wonderful tunes by Abba-members Benny Andersson and Björn Ulvaeus and the movie with Meryl Streep, Pierce Brosnan and Colin Firth, the story of Sophie trying to invite her unknown father to her wedding is funny, witty, and moving. All over the world, audiences have been dancing in the aisles to *Thank you for the music* or *Take a Chance on me*. Although the Grand Théâtre has scheduled almost 20 performances, timely reservation is recommended. Especially for New Year's Eve, when after the performance you can greet the new year with wonderful food and music.

Muss man Mamma Mia noch vorstellen? Die Melodien der beiden Abba-Mitglieder Benny Andersson und Björn Ulvaeus gehören zu den weltbekanntesten Liedern, deren Ruhm noch durch den Film mit Meryl Streep, Pierce Brosnan und Colin Firth vergrößert wurde. Sie erzählen die Geschichte Donnas, die mit ihrer Tochter Sophie auf einer griechischen Insel lebt. Sophie will heiraten und möchte ihren Vater zu der Hochzeit einladen. Doch wer ist ihr Vater? Ihre hippie-bewegte Mutter kann ihr keine zufriedenstellende Auskunft geben, auch sind ihre Tagebucheintragen mehr als vage... „Mamma Mia“ gehört auch zu dem Sylvester-Programm des Grand Théâtre. Obschon zahlreiche Vorstellungen vorgesehen sind, sind zeitige Vorbestellungen der Karten empfohlen.

(GTL: 20.00: 16., 17., 18., 19., 22., 23., 26., 29., 30. 12. 2015; 01., 02. 2016
11.00 + 17.00: 20.12., 27.12.2015, 03.01. 2016
19.00: 25+ 31.12.2015)

SPECTACLES EN LANGUE FRANÇAISE

La nouvelle saison du théâtre en langue française commence avec un grand classique: «Dom Juan» de Molière, mis en scène par Myriam Muller dans un décor de Jeanny Kratochwil et des costumes de Caroline Koerner. Jules Werner prête ses traits et son talent à ce jouisseur oisif qui reflète l'égoïsme d'une société qui réserve une totale impunité à une certaine classe sociale (dont il fait partie). Mais il est aussi à la recherche d'autres valeurs, remet en cause les idées morales et religieuses de son époque. Et c'est cette ambivalence qui fait de Dom Juan une pièce intemporelle. (Avec e.a. Caty Baccega, Marja-Leena Juncker, Franck Sasonoff, Mario Godinho, Alain Holtgen et Mathieu Moro). (GTL, 29 septembre, 1 et 2 octobre, Théâtre d'Esch: 7 et 8 octobre, Merscher Kulturhaus: 18 octobre).

Il y a deux ans, Anouk Grimberg nous avait ravis avec sa prestation magnifique de Molly Bloom, le monologue final de «Ulysse» de James Joyce. Elle revient en compagnie de Hervé Briaux dans «La Révolte» d'Auguste de Villers de l'Isle-Adam (1838-1889), mis en scène par Marc Paquien. La durée de cette révolte est bien courte, puisque l'héroïne qui décide de quitter son mari, son cadre habituel pour enfin

vivre, réalise après quatre heures, qu'elle n'en a pas la force. (GTL, 27 et 28 octobre)

Laurent Gutmann a le courage d'affronter un texte qui immédiatement fait surgir des images connues, chargées de mythes: l'histoire de Frankenstein. Dans le roman de Mary Shelley, Victor Frankenstein crée un être humain, au physique monstrueux qui réalise qu'il ne pourrait jamais être aimé, tellement il est laid et repoussant. Et alors, il devient meurtrier. Laurent Gutmann nous présente un Victor Frankenstein qui brisé par la mort de sa mère aimée, veut créer des vies afin de rendre la mort impuissante. (GTL 12, 13, 14 novembre)

2016 sera la grande année Shakespeare pendant laquelle les théâtres du monde entier commémoreront le 500^e anniversaire de la mort de l'immense auteur anglais. Pourquoi ne pas commencer cet hommage un peu plus tôt? «Les sonnets de Shakespeare» nous sont livrés par la chanteuse Norah Krief, qui «électrifie les Sonnets: elle les mâche, les gémit, les fredonne, les recrache» (*Libération*), tandis que *Les Echos* résumant «Alleluja, Shakespeare is a woman!» (TDC, 17 et 19 novembre)

«Hommes aux mille mains» est un spectacle de Philippe Beau sur des textes de Jean Cocteau. Spécialiste des ombres

Dom Juan
© Bohumil Kostohryz



chinoises, Philippe Beau nous présente une dizaine de tableaux dont chacun nous plonge dans l'univers de Jean Cocteau, illuminé par la voix de François Morel et le talent musical d'Erik Satie ou de Francis Poulenc. (TDC, 8 et 9 décembre)

THEATER IN DEUTSCHER SPRACHE

In „Ich bin wie ihr, ich liebe Äpfel“ lädt uns Theresia Walser zu einem Schaulaufen von drei Diktatorengattinnen ein: Margot (Honecker), Imelda (Marcos) und Leila (Ben-Ali). Ihr Leben soll verfilmt werden, und so treffen sie bei einer Pressekonferenz aufeinander, um mit Hilfe eines Dolmetschers ins Gespräch zu kommen. Die drei ehemaligen „First Ladies“ waren in Wirklichkeit in ihren respektiven Ländern, der DDR, den Philippinen und Tunesien, weit mehr als nur die Gattinnen ihrer Männer. Sie selber nahmen großen Einfluss auf die Geschehnisse in ihren Ländern, zeigen aber bei Walser weder Einsicht noch Reue. „Theresia Walser denkt in ihrem raffinierten Lustspiel anhand realer historischer Figuren über Machtmissbrauch und politischen Fatalismus nach.“ (Schauspielhaus Wien) Unter der Regie von Heike M. Goetze spielen Catherine Janke und Schauspieler des Staatstheaters Mainz, mit dem die „Théâtres de la Ville de Luxembourg“ diese Aufführung koproduzieren. (TDC, Intro, 13., 15. und 21. Oktober)

In einer Zeitspanne, in der des 1. Weltkrieges gedacht wird und in der – trotz des

„Nie wieder Krieg!“ – zahlreiche bewaffnete Konflikte stattfinden, kommt mit „Front“ eine wichtige Aufführung nach Luxemburg. Die Inszenierung von Luk Perceval, eine Koproduktion des NTGent und des Thalia Theaters Hamburg, ist untertitelt „Polyphonie nach ‚Im Westen nichts Neues‘ von Erich Maria Remarque, ‚Le Feu‘ von Henri Barbusse und Zeitdokumenten“. In deutscher, französischer, englischer und niederländischer Sprache (Deutsche Übertitelung) sprechen die einfachen Soldaten, die sich in Schützengräben gegenüber liegen, sich gegenseitig töten, ohne zu wissen warum. Luk Perceval will in seiner Inszenierung, welche von *Die Welt* als „Deutschlands wichtigsten theatralischen Beitrag zum Weltkriegsgedenken“ bezeichnet wurde, klar machen, dass von einem gewissen Moment an der Krieg eine Eigen-dynamik entwickelt, er wird herbei geredet, und wenn er dann (endlich) da ist, gelten keine rationalen Argumente und keinen Appell an den Friedenswillen mehr. (GTL, Intro, 22. und 23. Oktober)

So regelmäßig wie Weihnachten kommt „Der Messias“ von Patrick Barlow,

der schon fast zur Vorweihnachtszeit gehört wie „Dinner for one“ zu Sylvester. André Jung und Michael Wittenborn spielen – seit 1988 – zwei glücklose Schauspieler, die sich an der Weihnachtsgeschichte versuchten, stimmlich und dramatisch unterstützt von Frau Timm, die von Marie Jung gespielt wird. (TDC, 15. Dezember)

Große Namen, ernste Themen und Tänzer, talentierte Bühnenbildner und Musiker: die Spielzeit 2015-2016 beginnt in wunderbarer Vielfalt. Es erwarten Sie viele spannende und interessante WikAbende in den Theatern der Stadt Luxemburg.

Simone Beck

- GTL: Grand Théâtre de la Ville, Rond-Point Schuman, Luxembourg.
- TDC: Théâtre des Capucins, Kapuzinertheater.
- Intro: Einführung jeweils eine halbe Stunde vor Vorstellungsbeginn / Introduction une demi-heure avant le début du spectacle / Introduction half an hour before the beginning of the performance (GTL: Mezzanine, TDC: Bar).